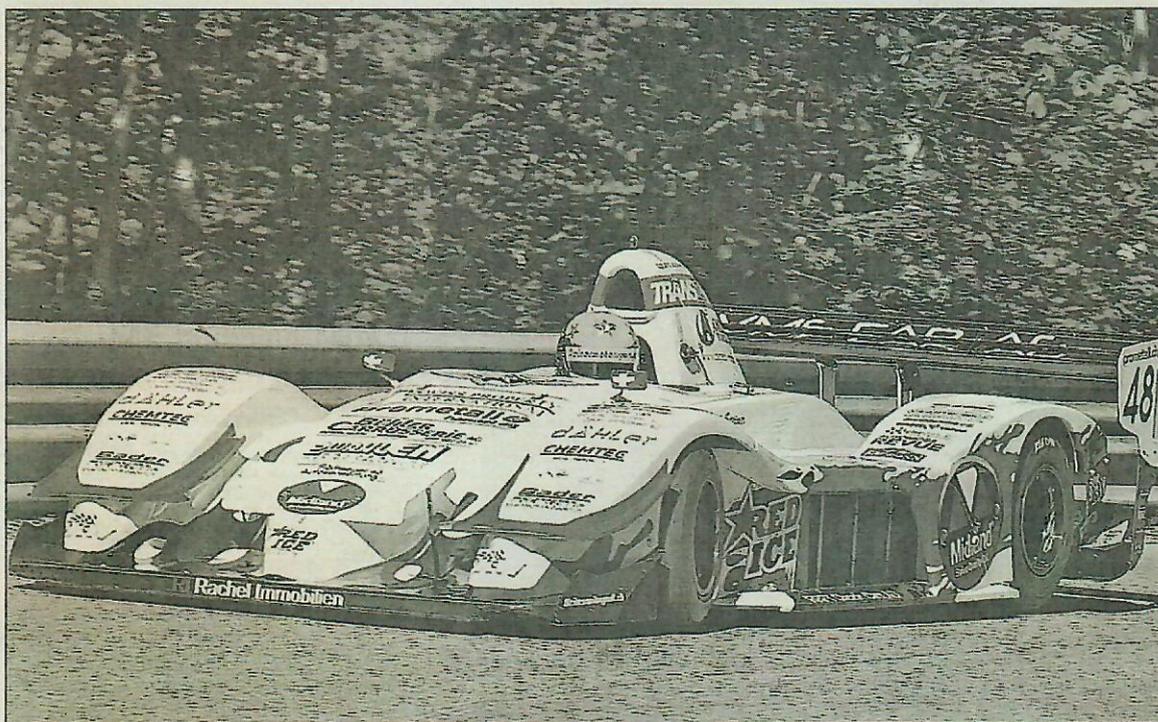


# Le record d'Amweg est tombé

LA ROCHE - LA BERRA • *Leader du championnat de Suisse, Marcel Steiner a conquis son premier succès en Gruyère. Avec la manière. Gérard Nicolas en premier de classe.*



En l'44"784, Marcel Steiner a effacé des tabelles le l'45"61 d'Amweg datant de 1995! VINCENT MURITH

## GILLES LIARD

Difficile année pour... «Fast» Frédéric Amweg. Trois semaines après son record de Romont, voilà que le sexagénaire argovien se fait chiper celui de La Roche - La Berra, son jardin où il s'est imposé à 15 reprises! La «faute» incombe à Marcel Steiner. En l'44"784, le champion de Suisse en titre de la montagne a effacé des tabelles le l'45"61 d'Amweg datant de 1995! Au volant de son prototype Osella mû par une cavalerie de 475 CV et à l'aérodynamisme des plus évolués, le garagiste d'Oberdiessbach (36 ans) a signé le meilleur temps de chaque manche. Il avait déjà «tapé» la marque de l'Argovien de quatre centièmes de seconde la veille.

«Les conditions étaient optimales, spécialement en 1<sup>re</sup> manche», souligne Marcel Steiner, à l'heure d'expliquer le pourquoi du comment. Pour sa 4<sup>e</sup> participation à la classique gruérienne, le Bernois célèbre son premier succès, après sa 2<sup>e</sup> place de l'an dernier. Déjà vainqueur lors de la

manche inaugurale du championnat de Suisse de la montagne, voilà une semaine à Reitnau, Marcel Steiner s'est acclimaté à sa rutilante monture qu'il a étrennée il y a moins d'un an sur les pentes d'Oberhallau. Ce printemps, l'homme s'est donné les moyens de ses ambitions en prenant part à trois manches du championnat d'Europe en guise de rodage. Et avec un objectif clair: renouveler son bail avec le titre national de la montagne. Et le championnat d'Europe de la spécialité? «Peut-être l'an prochain, mais je ne me projette pas aussi loin.»

## Florian Lachat «frustré»

Tout le contraire, en matière de perspective, pour Florian Lachat. Vainqueur il y a un an à La Berra au volant d'une Taurus 2 litres, le Bruntrutain se projetait déjà, lui, en 2012. Avec, dans sa mire, des ambitions dévorantes de victoire. Hier, malgré sa 2<sup>e</sup> place des plus encourageantes, il montrait quelques signes de frustration: «Je ne suis qu'au début de mon apprentissage

avec ma nouvelle monture. Je dois me faire une raison. Mon entourage était content, moi... pas vraiment.» Le Jurassien aux dents longues se plaignait du long temps de réponse de son turbo. «Il me manque des kilomètres d'entraînement et la connaissance de mes nouveaux 500 CV.»

## Volluz malchanceux

Florian Lachat entend se rapprocher de Steiner et Volluz d'ici la fin de la saison. Avant d'asséner qu'il briguera la victoire à La Roche l'an prochain. Voilà ses contradicteurs prévenus!

Le succès de Steiner aurait pu être remis en cause par le prometteur Joël Volluz. Mais l'espoir du Chablais a brisé son trapèze avant en heurtant une botte de paille à proximité de l'arrivée de sa montée initiale, qu'il venait de boucler à moins d'une demi-seconde du leader (0"47 précisément). Faute de pièce de rechange idoine, le filleul de Jean-Daniel Murisier n'a pu se présenter à la seconde manche... Meilleur licencié fribourgeois, Gérard Nicolas a

dominé sa classe E1 jusqu'à 2500 cmc. Au volant de sa Ford Escort WRC aux pétarades garantes de bonne santé, le sociétaire de l'Ecurie Sporting de Romont espérait briser le mur de deux minutes. Raté pour un peu plus de deux secondes: «Je travaille encore sur mon système ASL me permettant de diminuer le temps de réponse de mon turbo.»

Cinquième des voitures fermées, le garagiste de Forel regrettait de ne pouvoir rivaliser avec les «diaboliques» ou les «dragsters», comme il les nomme. Comprenez la Mitsubishi Evolution et ses 800 CV (!) de Schori, la Porsche 935 Turbo de Pfeifferlé et les Lancia Delta S4 d'Ianniello et Papagna. «La solution? Je n'en vois qu'une: disposer un compresseur. Mais je n'ai plus la place de l'installer dans ma voiture. Il y a trois épingles où je subis un peu à la relance. Ce qui veut dire que je dois attendre quelques fractions de seconde, qui me semblent une éternité, avant d'appuyer sur les gaz. C'est là que j'ai égaré la seconde qui me manque.»

## Gérard Nicolas 5<sup>e</sup> des voitures fermées

- N + ISN 1401-1600 cmc: 1. Thierry Krummenacher (Yverdon), Citroën Saxo VTS, 4'44"03 - 4 classés.
- N + ISN 1601-2000 cmc: 1. Pierre Loblundgut (Undervelier), Honda Integra Type R, 4'31"17 - 3 classés.
- A + ISA 1401-1600 cmc: 1. Pierre Murisier (Rue), Peugeot 106 GTI 16V, 4'27"50 - 2 classés.
- A + ISA 1601-2000 cmc: 1. Marc Meyer (Bonillars), Opel Astra, 4'44"81 - 2 classés.
- IS 1401-1600 cmc: 1. Werner Rohr (Reitnau), Toyota Corolla AE 86, 4'13"10 - 7 classés.
- IS 2001-2500 cmc: 1. Josef Koch (Malters), Opel Kadett 16V, 4'03"60 - 5 classés.
- IS 2501-3000 cmc: 1. David Papagna (Gravesano), Lancia S4 Martin, 4'00"57 - 1 classé.
- IS 4501-5000 cmc: 1. Alain Pfeifferlé (Anzère), Porsche 935 Turbo, 3'57"13 - 1 classé.
- E1 1151-1400 cmc: 1. Hans Wüthrich (Fährni), Mini Cooper, 4'29"12; 2. Fabrice Oulvey (Ecurie Sporting Romont), Lada Samara 1.3, 4'34"83 - 2 classés.
- E1 1401-1600 cmc: 1. Martin Bürki (Thoune), VW Polo MB 16 V, 4'08"50 - 8 classés.
- E1 1601-2000 cmc: 1. Peter Engel (Lohnstorf), VW Golf ML P, 4'17"28; Puits: 3. Jonas Magnin (Ecurie Sporting), Renault Clio Cup Evo, 4'18"13; 8. Frédéric Yerly (Gruyère Racing Team), Renault Clio Cup, 4'23"41; 10. Hervé Viltoz (Gruyère Racing Team), Renault Clio RS, 4'23"65; 12. Jérôme Nicolet (Ecurie Sporting), Renault Clio RS Cup, 4'30"75; 13. Fabrice Winger (Ecurie Sporting), Renault Clio Cup 3, 4'31"59; 16. Alain Marmorat (Ecurie des Lions d'Alltalens), Opel Corsa A, 4'42"66 - 18 classés.
- E1 2001-2500 cmc: 1. Martin Bürki (Amoldingen), BMW 325 is, 4'29"38; 2. Laurent Monnard (Ecurie des Lions), BMW E21, 4'35"94 - 5 classés.
- E1 2501-3000 cmc: 1. Bruno Ianniello (Nunningen), Lancia Delta S4, 3'56"31 - 1 classé.
- E1 3001-3500 cmc: 1. Gérard Nicolas (Ecurie Sporting), Ford Escort WRC, 4'02"16 - 6 classés.
- E1 3501-4000 cmc: 1. Hans Schori (Seelisbörg), Mitsubishi Evo RS, 3'54"93 - 6 classés.
- CH 2001-3000 cmc: 1. Bernard Ozoniere (Cormin), PRC Power Top CH, 4'18"39 - 1 classé.
- E2-SS 600 - 1150 cmc: 1. Nikola Dougoud (Ecurie Sporting), GDS Spyder, 4'05"55; Puits: 3. Steve Marin (Ecurie des Lions), Formule BMW, 4'15"68; 5. Nicolas Kowalski (Ecurie Sporting), PRM Fun-Boost, 4'33"05 - 5 classés.
- E2-SS 1601-2000 cmc: 1. Christian Balmer (Wilderswil), Taurus Renault, 3'40"03 - 11 classés.
- E2-SS plus de 2000 cmc: 1. Marcel Steiner (Oberdiessbach), Osella FA30/Zytek, 3'30"02; 2. Florian Lachat (Porrentruy), Taurus Mugen Turbo, 3'35"19; 3. Eric Berguerand (Martigny), Lola B99, 3'46"08 - 3 classés.
- Abandon de Joël Volluz (Le Châble).
- Scratch: 1. Steiner 3'30"02; 2. Lachat 3'35"19; 3. Balmer 3'40"03; 4. Julien Ducommun (Veyrier), Taurus Ascona, 3'40"66; Puits: 20. Nicolas 4'02"16 (5e des voitures fermées).

## Magnin qui rit, Yerly qui grimace

En E1 jusqu'à 2000 cmc. Jonas Magnin était tout à la joie de sa 3<sup>e</sup> place (sur 18), à moins d'une seconde du lauréat de la classe, Peter Engel: «J'ai monté des pneus plus durs pour la course. L'option s'est avérée payante. Je m'étais fixé le premier tiers du classement, je ne peux que me montrer satisfait.» Dans cette même classe, Frédéric Yerly, en proie à des soucis de pneumatiques, a dû se satisfaire du 8<sup>e</sup> rang, sur sa Renault Clio Cup qui rend une dizaine de CV à celle de Magnin pour un surplus pondéral de 200 kg. «Dans les trois premières courbes, je n'arrivais pas à faire monter mes pneus arrière en tempéra-

ture. Un fait qui procure un désagréable sentiment d'insécurité. Je suis néanmoins satisfait, sachant que je ne suis jamais monté aussi vite à La Roche.» Pour la petite histoire, le pilote du Gruyère Racing Team a devancé de 0"55 sa compagne Sabine Amweg, la fille de Frédy avec laquelle il convolera en août prochain. Pour le cadeau de noce, madame devra donc encore patienter!

Pour être complet, notons enfin le 10<sup>e</sup> rang (toujours en E1 jusqu'à 2000 cmc) d'Hervé Viltoz au volant lui aussi d'une Renault Clio Cup. Le Sorenois a concédé 0"24 à son compagnon d'écurie, Frédéric Yerly. GL

## Eric Berguerand le revenant

Quatre ans quasiment qu'il n'avait plus touché un volant en compétition. Victime d'une violente sortie de route aux Rangiers en 2007, Eric Berguerand (32 ans) a renoué, hier, avec la compétition. Après un calvaire de plusieurs mois nécessaires à la guérison de ses chevilles et de son bassin pulvérisés dans l'accident, le Valaisain, vainqueur en 2005 à La Roche, incarne cette passion, plus forte que la raison: «Je n'ai cessé de suivre mon paternel (ndlr: l'inoxydable Louis Berguerand, toujours actif à 70 ans), j'avais envie de retrouver le milieu. On forme une super équipe de copains.»

L'idée germaît dans son esprit depuis plusieurs mois jusqu'à ce qu'il déniché une Lola B99 F3000: «Elle n'était pas chère, mais en pièces détachées. J'ai tout rassemblé en une année. Je l'ai terminée la nuit passée, juste à temps pour me présenter au départ.»

Après une embardée aussi violente, il est loisible de se demander si l'appréhension persiste au moment de se glisser dans l'habitacle: «Dans mon cas, pas du tout. Car, de mon accident, je me souviens à peine avoir pris le départ de la manche.» Durant sa longue convalescence, Eric Berguerand a appris la patience et... la philosophie. Une nouvelle profession de foi due sans doute à l'immobilisation partielle de sa cheville gauche, alors que la droite «ne va pas vite non plus»: «Je fais avec les moyens physiques du bord. Les performances passent au second plan. Seul compte le plaisir désormais. Ce sport reste un hobby, il ne me permet pas de gagner ma vie. En plus, l'auto va bien, je n'ai pas envie de la casser. Je n'ai pas cherché les derniers dixièmes, je roulerai au seul feeling. Et si les chronos s'améliorent, tant mieux.»

De là à renaitre à l'ambition, il y a un coup de gaz que le Martignerain n'entend a priori plus donner. Quoique. GL

## Dougoud brille aussi

**LA ROCHE - LA BERRA** • *Le pilote de Rueyres-Saint-Laurent s'est imposé dans la classe E2.*

Outre les performances remarquées de Gérard Nicolas et de Jonas Magnin (voir «La Liberté» d'hier), il eût été dommage d'omettre celle de Nikolaj Dougoud, dimanche lors de la classique La Roche - La Berra. Au volant de son GDS Spyder mû par un moteur de moto de 1074 cmc, le sociétaire de l'Ecurie Sporting de Romont s'est lui aussi distingué devant le nombreux public fribourgeois. Il s'est imposé dans la classe E2 jusqu'à 1150 cmc, au terme de deux montées spectaculaires, empruntes de glissades, toutes dûment contrôlées, faut-il le préciser. «C'est mon style de pilotage, se plaît à relever le sympa-

thique pilote de Rueyres-Saint-Laurent, sourires aux lèvres. En réalité, je dois lutter contre un léger sous-virage. Si bien que j'es-saie d'inscrire la voiture avec anticipation dans les courbes. C'est ce qui donne cet effet.»

Moyennant un nouveau train de pneus avant offert par un ami garagiste du Gibloux, Dougoud a amélioré d'une seconde son record personnel qui datait de 2006, en signant deux manches quasiment parfaites en 2'02"57 et 2'02"98. La prochaine étape du championnat de Suisse de la montagne est agendée les 23 et 24 juillet à Anzère. GL